

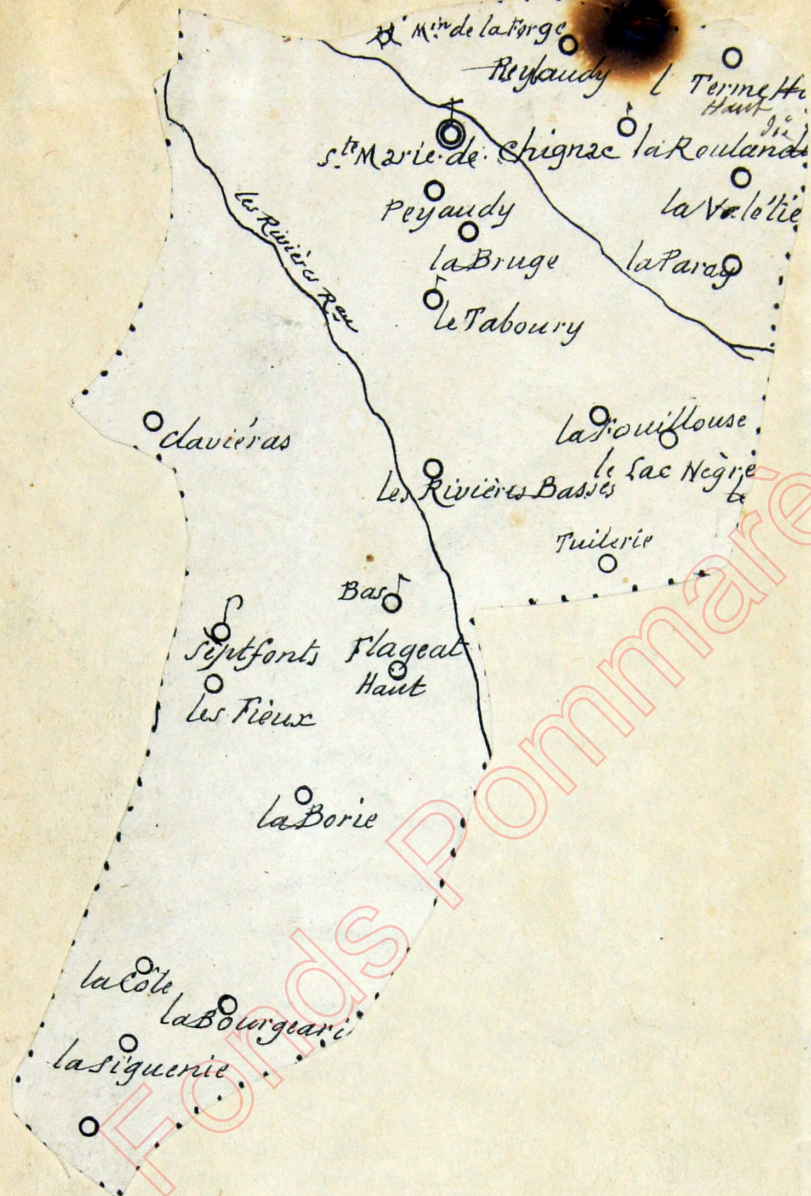
Chanoine Brugière

Ste Marie de Chignac



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

St. Marie de Chignac



66. le bourg 7m	la Fouillouse 1/2 SE	Peyrinet 35
les Béchades 35	les Fieux 350	Peyru (H. Bas) 35 2
au Bourrus 2 1/2 50	Flageat (H. Bas) 25	les Rivières Basses 1 1/2 5
la Borie 35	le lac Noir 25	la Roulandie 500 m EN
la Bourjaie 450	les Moutès 55	lg Sept-fonts 2 1/2 5
la Bruge 1/2 SE	les Martinies 65	la Siquerie 45
Pte Cellerie 35	Peyaudy 1/2 5	le Taboury 15
Clavieras 250	Pey Baudry 1 NE	Tuilerie 35 SE
le Cros 1 1/2 SE	la Paray 1 1/2 E	la Valétie 2 EN
la Forge 1/2 NO	la Peyrière 1 1/2 ES	

St. Marie de Chignac.	
Excousseau	1813.
Saurière	1803
Rosier Martial	1808
Peytoureau François	1815
Peyssac Antoine	1826
Peslud	1841
Peyssac Antoine	1856
Fournier Saurière Lion	1868
Lamy	1878
Fournier Saurière	1879
St. Esprit Lascot	1884

S^t Marie de Chignac. 505 hab. dont 20 au bourg; 1241 hect.; 100^m - 213 altit.; à 2^x de S^t Pierre; à 12^x de Périgueux.

Revenus (Commune en 1884) 28, 60 x 61.

Revenus (Fabrique)

Sol: Crétacé supérieur, Carrières. Mollasse. Alluvions modernes.

Cette commune est située dans un pays montagneux coupé par deux petites vallées dont l'une est arrosée par le ruisseau du Manoir et l'autre par celui de S^t Guynac. Le sol est sablonneux et de carrière. Il existe une carrière de pierre propre à la lithographie dans un endroit perdu.

S^tair est anex saint. — (1) ou des Rivières.

Ancienneté. Cette paroisse est mentionnée dans les plus anciens papiers et se trouvait dans l'archiprêtré de la Quinte (Ecl. S^t Marie de Chignac XII^e ou XIII^e); « capellanus B.M. de Chignaco n^o 1382, etc. ».

Patronne et titulaire Notre-Dame de l'Assomption 15 août. 2^e patron S^t Eutrope. Sa chapelle du bas côté était dédiée à S^t Eutrope (Registres paroissiaux du XVII^e).

Aujourd'hui on désigne le plus souvent cette paroisse par « S^t Marie » autrefois on disait plus fréquemment simplement « Chignac ».

Délimitation (Série arch. de la Dord. 1812. 1831).

Succursale de S^t Marie de Chignac :

- « Le bourg, les hameaux de Safforge, en carbonnier,
- « Minet, la Roulandie, la Vallée, le Parc, le Cros,
- « les Tabouries et Sac Nègre font partie de la
- « cure de S^t Pierre de Chignac. Le hameau de
- « Clavirias fait partie de la succursale de S^t Saz-
- « rent. Le restant de la commune est réuni à la
- « succursale de Marsaneix. Le décret du 3
- « juillet 1811, réunit la totalité de cette com-
- « mune à la cure de S^t Pierre de Chignac. »

Cette paroisse a été distraite de S^t Pierre de Chignac et érigée en succursale, comprenant le territoire de la commune, par ordonnance du 21 avril 1847. Sa population, qui se compose surtout de métayers est ignorante mais digne d'un bon esprit et à garder dans tous les temps la dévotion à la Très Sainte Vierge.

L'église est en bon état et intéressante par son antiquité. Elle remonte au XII^e. On y remarque de beaux arcs en plein cintre. Le bas-côté qui est du commencement du XVII^e, est surmonté d'une jolie voûte en pierre à nervures reticulées. Au devant est une très belle porte murée entourée de nombreuses petites sculptures à tête de diamant. Il serait à désirer que on ouvrit cette porte. L'église y gagnerait en beauté et serait moins humide. Son clocher latéral, qui ne manque pas de majesté. Sur l'un de ses murs au-dessus de la voûte on lit cette date : « 1774 ».

(*S^t Marie de Chignac suite.*) Le portail qui donnait accès au bas-côté appartient à la construction primitive ainsi que les arcades dont les claveaux offrent des marques de tâcherons. (XII^e).
Petite statuette de la Vierge mère, en bois et ancienne. — On remarque un tableau de la Vierge portant son divin enfant endormi, c'est une bonne peinture. Le fond de l'abside est occupé par un grand tableau donné par Napoléon III et représentant Notre-Seigneur donnant les clefs à *S^t Pierre*. Poids environ 800 livres. Parrain M. Saint-Etienne Sescot ex-président du Tribunal, et marraine M^{me} Saurière née Pauliac. Date?

(Registres paroissiaux) « Le 1^{er} may 1783 a été bénite » la cloche nommée sainte Marie par Monsieur M^e Pierre Fournier de Sorcière avocat en la Cour et noble citoyen de la ville de Périgueux, sieur de Tuyaudy, de cette paroisse, parrain, et Gabrielle Rose Fournier de la Rousellie dame du Greffaud seigneur de Ferodie, Coyaud et autres lieux, maître. — La cloche se cassa en 1836; elle fut vainement réparée en 1837 par le sieur Forgeot. L'augmentation du poids fut de 8 livres à 130^e ou 14^e 40; le tout coûta 316^e 90c.

Cimetière. L'ordonnance royale du 7 janvier 1824 autorise l'acquisition de gré à gré ou par voie d'expropriation d'un terrain appartenant à M^r Deschamps pour y transférer le cimetière et l'imposition en trois annués de la somme de 968^e pour l'achat et la clôture de ce terrain et pour le paiement des réparations faites à l'église. Acte en date du 21 novembre 1824 devant Desmartin-Duaignaud notaire à *S^t Pierre de Chignac* par lequel le *S^r Deschamps* vend le terrain ci-dessus moyennant la somme de 200^e. (Archiv. de la Dord. Série O 1812 à 1831).

Presbytère en face de l'église, à 15 mètres. acheté en l'ancien presbytère fut vendu à Périgueux le 27 prairial an IV à Huguet Bouchard agriculteur pour le prix de 594^e. Il se composait d'une maison, d'une pare à cochon et d'une petite cour contenant 28 escals environ. (Arch. de la Dord. Q 76, N^o 141, 221.) (1)

(Archiv. id. B 581. 1767.) « Etat des murs de la maison presbytérale de *S^t Marie de Chignac* dressé par Pierre Veyry dit Bellish et le nommé Batut maîtres maçons à Périgueux. »

En 1387 la paroisse de *S^t Marie* eut beaucoup à souffrir des troupes d'Archaubaud, la garnison d'Auberoche fit là un grand nombre de personnes et causa des dégâts à l'église dont elle ne put néanmoins se réparer.

(Archiv. de Pau. B 1885. 1583) Vente à Jean Foucaud seigneur de Sardimaie de la justice de *S^t Marie de Chignac*. — (Arch. Chouard Q 550. N^o 128. 221)

(Arch. de la Dord. B. 874. 1732) Saïste des biens de Nicolas Alexandre sieur de la Roulandie,

Prière de Sept-Font, Près du village de Flageat
 au lieu-dit de Sept-Font on a découvert il
 y a quelques années des cercueils en pierre
 contenant encore des ossements, un bénitier
 en pierre et une grotte avec profonde dans
 laquelle brillaient des stalactites. La tra-
 dition a conservé en ce lieu le souvenir
 d'un monastère. Les religieux envoyaient
 chercher l'eau à boire à une excellente
 fontaine située dans la paroisse de St Lau-
 rent et nommée la font Cordelière ou des
 Cordeliers parce que les moines de Sept-
 Font qui y allaient puiser chaque jour
 appartenaient à l'ordre des Cordeliers.
 (voy. paroisse de St Laurent du Manoir).
 La terre de Sept-Font fut donnée en 1338
 à l'abbaye de Siquier par Archambaud II,
 ainsi que le rapporte une charte de la
 collection Sespine dont voici la teneur :
 (tome 78 p. 28) 1338. (Donation faite à
 l'abbaye de Siquier par Archambaud II
 comte de Périgord de tout le droit qu'il
 avait sur la terre de Sept-Font, dans la
 paroisse de Chignac.)
 ((Archambaudus comes petrigenensis uni-
 versis has litteras inspecturis salutem in Domino.
 Noverint universi quod nos dedimus Deo et
 domui de Siquier in heremum quicquid juris
 habeamus vel habere voleamus in terra de
 Septem-Fontibus, quam tenet P. Bertos et ejus
 participes, videlicet Bernardus Pradiers et P.
 frater et Geraldus de la Costa, que terra est
 in parochia de Charnac, et propter hanc quic-
 tationem dicti P. Bertos et ejus participes su-
 pradicti tenentur respondere domui de Siquier,
 de octo solidis annuatim persolvendis in pri-
 ma dominica quadragesime exceptis illis red-
 ditibus in quibus P. Bertos et ejus participes
 tenentur ab antiquo dicti domui de Siquier
 respondere. Declinamus etiam dicti domui de Si-
 quier v solidos reddituales quos prior de Septem-
 fontibus nobis debebat de bordaria de la Pluimensia
 reddendos in festo Beati Stephani augusti. Dedi-
 mus insuper filie nostre Raymunde xx solidos in
 masno de la Valade, ad vitam suam, cujus me-
 dietas est persolvenda in festo Beati Stephani
 augusti, alia medietas in natali Domini post
 ejus vero mortem, ad heredes nostros plenarie
 reversuros. Et in huius rei testimonium presen-
 tes litteras sigilli nostri munimine, et etiam
 Bosonis Domini de Granholis duximus robo-
 randas. Actum apud Petragoras, die jovis post
 Penthecostes, anno Domini M^o CC^o XXXVIII. S.)
 - (à ajouter) La voute de la nef principale est
 en briques, son portail a été disparaitre du-
 rant les guerres du XIV^e ou du XV^e siècle.

Fontaine de St Julien, Legende. Dans les prs qui
avoisinent l'église de St Marie de Chignac se trou-
ve une fontaine nommée fontaine de St Julien ou com-
me disoit nos bons payans Saint Juliet. Sa dévo-
tion des habitants de St Marie à la fontaine de St
Juliet paraît fort ancienne. Ils tiennent de leurs
ancêtres qu'une des cloches de l'église y fut ca-
chée par les anglais lors de leur expulsion de
Guirne. La cloche engloutie faisait entendre
autrefois, disent-ils, des tintements le jour de la
fête de St Eutrope, 30 avril. Suivant plusieurs on
l'entendait même vibrer toutes les fois qu'on
sonnait celle qui restait à l'église. Plusieurs ha-
bitants se réunirent un jour sur les bords de la
fontaine pour essayer d'en retirer le précieux
dépot. L'un d'eux, après bien des fatigues le dé-
couvrit enfin et même le souleva jusqu'à la
surface de l'eau. Son croyant déjà le maître
pour exciter l' hilarité de ses compagnons, il
s'écria d'un ton narquois: « Monte de par Dieu
ou de par le Diable ! ». A peine avait-il pro-
féré cette imprécation que l'airain sacré lui
échappa des mains et disparut sans qu'au-
cun effort ait pu le faire rencontrer jamais.
Depuis les habitants se rendaient à la fontaine
mystérieuse pour prier. Le jour de la fête de
St Eutrope ils y venaient en plus grand nom-
bre. A une époque de grande sécheresse le pas-
teur de la paroisse y conduisit, dit-on, pro-
cessionnellement les fidèles en faisant retentir
l'air de chants sacrés. Arrivé à la fontaine
de St Julien, il y plongea par trois fois le pied
de la croix de procession et le ciel qui était
sans nuages s'obscurcissant tout à coup en-
voya une pluie torrentielle, qui obligea les
fidèles de courir à l'église tant pour éviter
d'être inondés que pour rendre grâce à Dieu
d'un bienfait si éclatant. C'est à peine si au-
jourd'hui on reconnaît pour une fontaine
la place qui rappelle aux habitants de St
Marie ces souvenirs traditionnels de leurs
pères. — On dit aussi qu'au XIV^e s. la paroisse
se fit un vœu pour échapper aux horreurs qui
désolèrent alors ces contrées. Il s'agit pro-
bablement des maux causés par les trou-
pes barbares et impies d'Archambaud com-
te de Périgord.
Famille ancienne. Voir les anciens registres.
(Arch. de la Dord. 2427. p. 7.) Inventaire au Cros
chez Manegre épicière.
Famille nouvelle: Saurière du Taboury, Saint-
spès-Siscot à la Roulandie, dames Sardy à Sa-
fourlouse, Lamy, Sapouge, Vigier.

Curés et vicaires de St^e Marie de Chignac.
Jean Jiry, c. 1673 Bolinaud, v. 1730 Pradalier
Matière. 1675 Verliac. 1730. 1734 Méron
Babard, c. 1675. 83 Savignac. 1734. 1743 Bourbon
Duchet, c. 1684 Grassaval. 1803. Desmortier
Debordes, c. 1706 H. Bruguère 1856.
Turté, 1730. Mazet, 1856.

superstitions; Au moment de l'enterrement on
fait sortir tous les bestiaux de peur qu'ils ne
meurent. -

Sépult. de Leonard Vigier M^e Chirurgien (s^{en})
dans sa maison de Flageat. 14 8 Bre 1689.
Mariage de Girou Definix cieur de la rou-
landie et Jeanne Farge, du Terme Haut. 1688.
Mariage d'Andre Meypouille, et de Jeanne
Roupeyroux hâns de la forge de Chignac. 6 mai 1675.